Afficher dans le navigateur

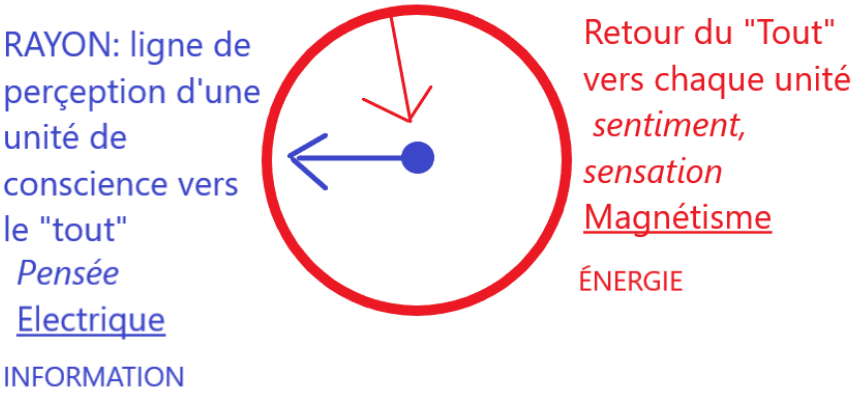


La croix des quatre éléments

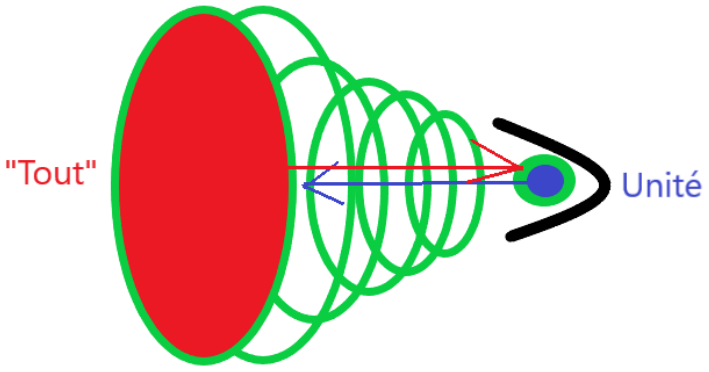
Tout est unité, bien qu'on puisse mesurer le déséquilibre des forces en mouvement, leur somme aboutit toujours à l'unité.

Rotation fertile d'engendrement

Imaginez une eau cristalline, symbole de paix intérieure et de sérénité non troublée. Lorsqu'une volonté y est jetée telle un galet, elle forme un halo parfait. Cette onde se propage jusqu'aux rives avant de revenir au centre, vers son émetteur. Ce mouvement trinitaire permet à chaque action de retourner à sa source, s'inscrivant dans la matrice de la conscience collective. Ainsi, se crée l'information : j'émets, l'autre ou un collectif reçoit, et nous partageons ensemble une mémoire commune.

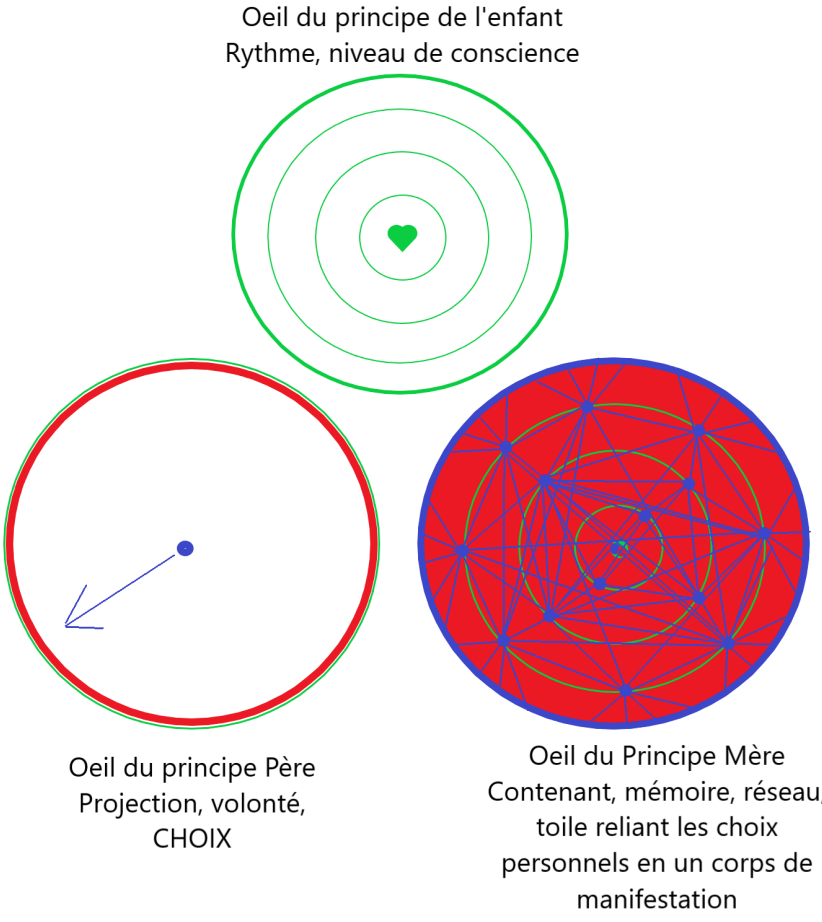


Bien sûr, notre expérience est bien plus complexe. Nous évoluons dans un environnement en constante fluctuation, générant une multitude d'ondulations qui s'entremêlent pour former des vagues d'informations et d'énergie ou la "houle" des pensées et des sensations diverses. Ces remous voilent notre nature éternelle, créant un sentiment de séparation, un vide intérieur. Cet éloignement, bien que virtuel, provoque une profonde blessure. Comparable à un trou noir, il ouvre un passage, un couloir ou un chemin qui nous pousse à vivre un cycle d'expérience de "non Soi" avant de retourner à "Soi".



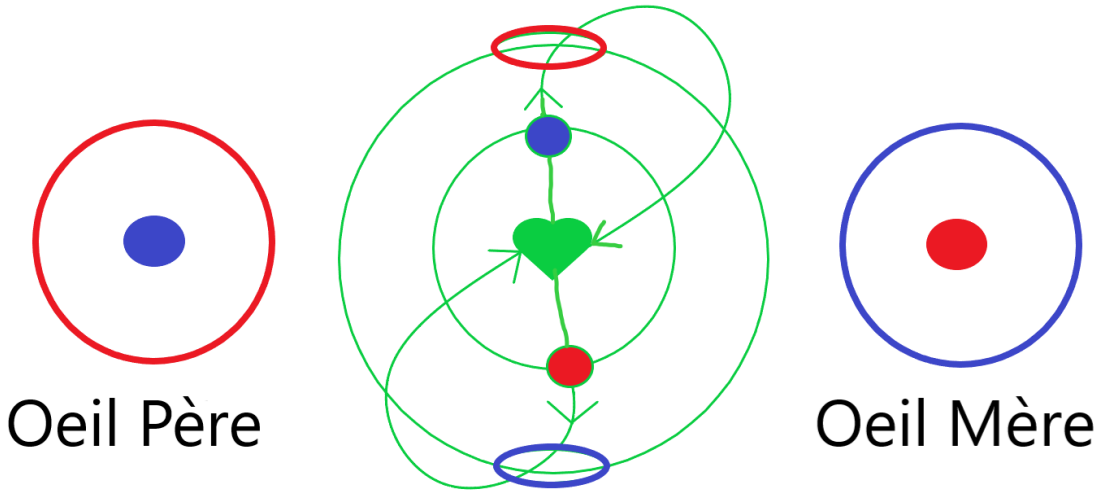
Ce chaos intérieur est une étape essentielle du processus créatif. Souvent diabolisé pour son aspect sombre qui amène à ressentir le flux de la vie en nous avec son lot de douleur et de désespoir. Il est en réalité un cordon ombilical d'amour inconditionnel avec le "principe Mère". Ce lien guide l'enfant, "le Moi créateur", sur son chemin de développement personnel, l'empêchant de se perdre dans les abysses du "vide créateur" ou dans l'illusion de la réalité créée. Lorsque nous nous déconnectons de notre essence subtile, nos émotions s'agitent en nous. Plutôt que de les redouter, accueillons ce signal qui nous alarme. Laissons-le libérer sereinement sa charge en nous pour

l'écouter avec le recul du discernement. Les émotions portent un message qu'il faut apprendre à recentrer avec détachement, pour sonder la profondeur de leur contenu. Nous accordons ainsi la fréquence de notre "Moi" égotique sur la musique de notre "Soi" supérieur.
En transmutant nos abîmes intérieurs, nous harmonisons "ce qui est en bas" pour qu'il reflète "ce qui est en haut", révélant la beauté du papillon en devenir.
Ce processus mène à la germination, au dépassement du "Moi" (non-Soi) qui libère les schémas contenus dans la graine pour les amener à se dévoiler dans leur potentiel ultime, leur "But".
À travers ces passages sombres se révèle le sens caché de nos existences, celui qui échappe à notre entendement mental car il suit des schémas intemporels.
Nous plongeons dans les profondeurs pour apprendre à maîtriser la fluidité de la nage, un art opposé au contrôle. Il s'agit de suivre les courants ascendants pour traverser un cycle de métamorphose avant de retourner se régénérer dans la sérénité de notre essence éternelle.

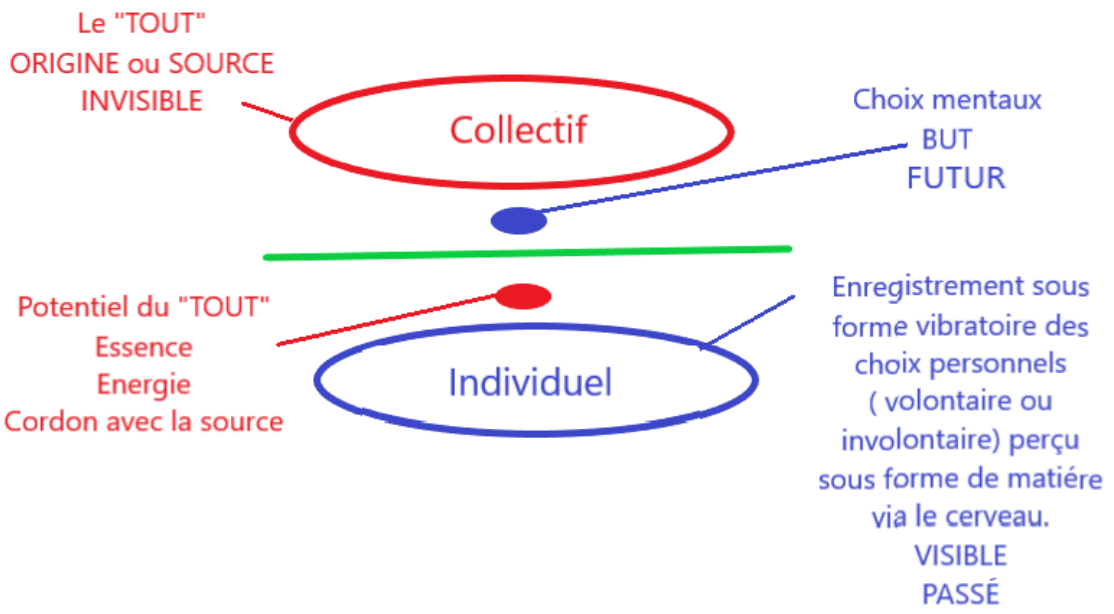


Lorsque nous refusons d'embrasser ce chaos créatif, nous nous opposons au flux de la vie. Nous naviguons à contre-courant,

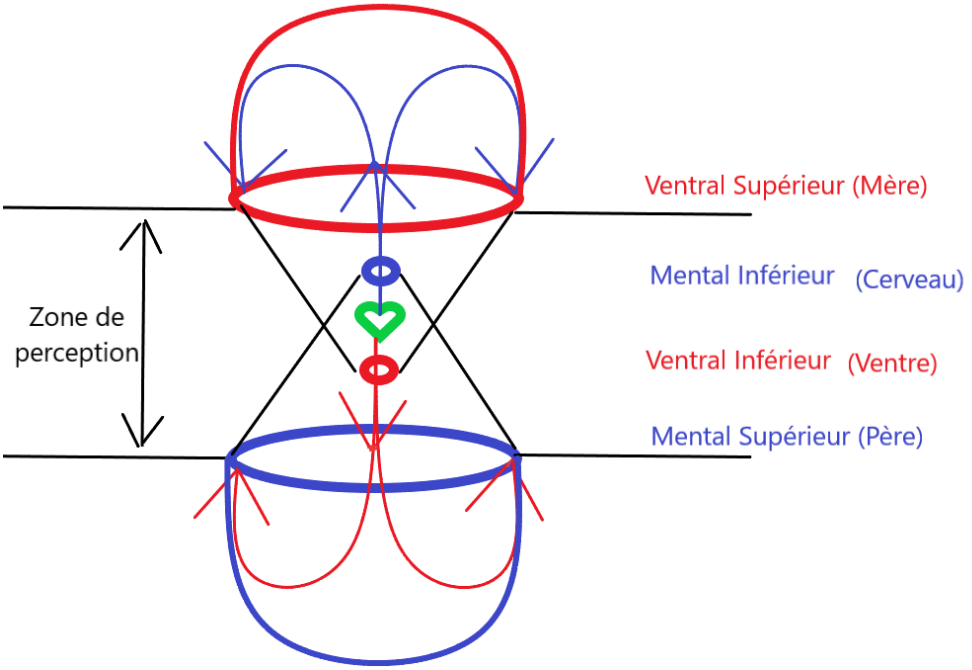
emprisonnant notre "être" dans une matrice mentale qui provient d'un regard borgne, focalisé sur la vision de l'œil "Père".
Sans la perspective nourricière de l'œil "Mère", notre conscience s'atrophie dans la sphère personnelle du "Moi". Nous nous coupons ainsi du champ des potentiels des plans supérieurs.
Par peur de tomber dans le vide de l'incertitude, nous nous cloisonnons dans nos propres croyances, nous accrochant à une vérité unilatérale.
C'est ainsi que nous résistons à la vie.
Privés du lien avec nos plans supérieurs, nous nous engageons dans des créations répondant à des besoins de plus en plus instinctifs et matérialistes, parfois uniquement guidées par les ombres de nos peurs.
Individuellement et collectivement, nous perdons, par ignorance, notre lien avec les multiples dimensions de notre "être".
Verrouillés, nous nous fermons aux informations qui ne valide pas les certitudes de la logique de notre cerveau. Pourtant, ce filtre mental n'est pas fiable, il déforme la courbe du cycle de la vie en une ligne droite, créant l'illusion d'une réalité s'étirant à l'infini dans l'espace-temps, nous coupant de notre pouvoir créateur.



Comme pour la respiration, les mouvements entre ces deux visions dualistes Père/Mère doivent s'alterner pour s'équilibrer et se nourrir mutuellement lors de leur danse cyclique autour du "Cœur".
En tant que société, cette projection mentale collective nous emprisonne dans une perspective matérialiste d'un mouvement masculin dominant. Ainsi, notre cerveau devient notre propre prison.
Quand nous apprenons à céder la place à l'œil Mère, le mental se repose, ouvrant la porte aux sensations et laissant le potentiel lumineux émerger.

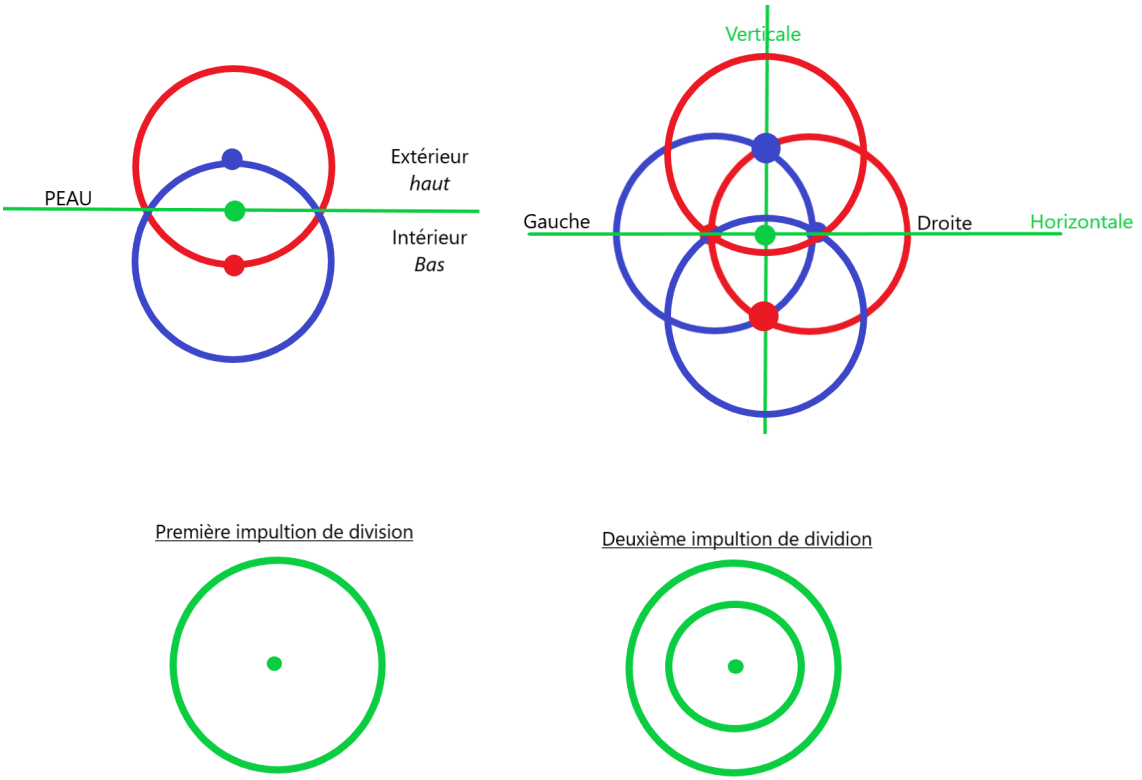


Les pensées sont des vibrations sonores intérieures qui, lorsqu'elles prédominent, créent une vision mentale du monde qui enferme notre lumière dans les formes de la géométrie ou "forme pensée", confinant notre "être" dans les basses vibrations du "son".
La lumière ainsi emprisonnée se transforme en l'énergie qui anime notre corps dense.
Quand l'œil Mère prend le relais, c'est notre propre lumière qui guide les vibrations sonores.
Au début, cette énergie lumineuse est ressentie à travers notre corps comme un panel d'émotions ou "les cris" du désordre qui hurlent en nous. Puis, plus nous cherchons à nous réaligner avec toutes les sphères de notre "être", plus elle se transforme en un mélange de sensations, de sentiments, d'intuitions et d'images qui se mêlent pour nous guider sur le chemin de la libération de notre flamme intérieure.



Le mouvement féminin puise son origine dans la sphère du "Tout déjà réalisé" ou dans le potentiel ultime, là où se porte le regard. Il répond à la volonté de l'observateur. La demande s'intègre au chant ou au réseau (qui se projette jusqu'au futur) de ce "ventre maternel" du "principe Mère". Ce désir devient une graine qui féconde le terreau matriciel.
Le mouvement féminin est une sublimation, un retour à l'essence universelle qui, après condensation de l'information dans l'infime particule par le mouvement masculin, ensemence le "Tout" dans "chaque Un". Cette implantation du "potentiel collectif" dans chaque unité de conscience individuelle devient la "mémoire du collectif" ou "le réseau des multiples accords qui relie chaque unité de conscience à un même univers".
C'est le futur chêne contenu dans son gland.

Œil "Principe Père"

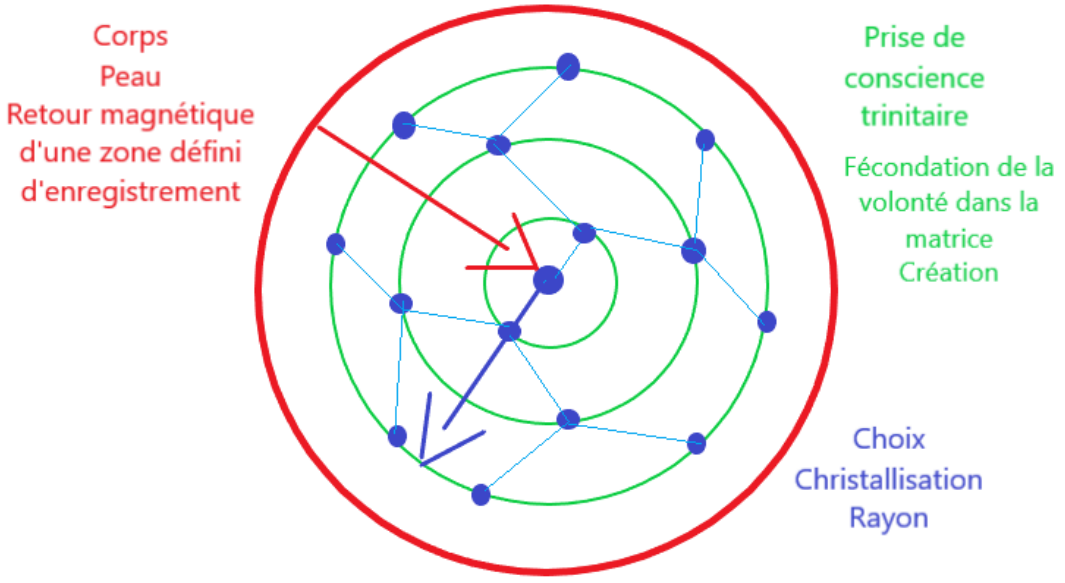


Lorsqu'une conscience s'individualise, elle doit s'implanter dans un "principe Mère", une matrice ou un milieu qui donnera corps à l'expérience qu'elle souhaite vivre. Elle suit alors le mouvement féminin qui retourne et la ramène au cœur de sa sphère, vers l'intérieur. Suivant un mouvement toroïdal vers son centre.
Ce centre ou Cœur comme point de rencontre de "Tout ce qui est" ouvre un passage vers "le potentiel du réseau de la création" et permet à l'entité de conscience de faire son choix d'implantation dans un univers ou corps maternel (ventre).
Une fois son choix effectué, l'embryon commence alors sa séparation en se donnant forme. Il suit les schémas matriciels innés déjà contenus dans les hautes sphères d'enregistrement du collectif. Les courants masculin et féminin s'animent en lui. Ces deux flux séparent deux angles de vue, l'un intérieur, l'autre extérieur, créant une tension, une surface entre deux univers perceptibles.
Le centre, ou "Cœur" de cette formation, comme chef d'orchestre, peut être perçu soit comme l'objectif (passé vers futur), soit comme l'origine (futur vers passé) selon l'angle d'observation et crée la division bipolaire créatrice de l'œil "Père" ou "Mère" qui encode par leur danse le corps sensoriel de l'être en formation. Chaque centre se remplit de l'intérieur pour devenir une peau (cercle) ou le contenant matriciel qui accueillera la graine ou le prochain point "cœur" qui dirige la manœuvre. Cette danse de "cœur à cœur" tisse les perles des sphères intriquées de la division cellulaire qui poursuit sa multiplication par séparation. Ces perles s'affinent et s'ajustent à la perle supérieure, formée d'un collectif unifié (sphère de la cellule,

sphère de l'organe, sphère du corps...). Ces fils brodent la toile, formant un réseau mémoriel cohérent et organisé avec l'intelligence par le "mental supérieur" de l'entité en développement.

Niveaux de conscience et degré d'attention mentale

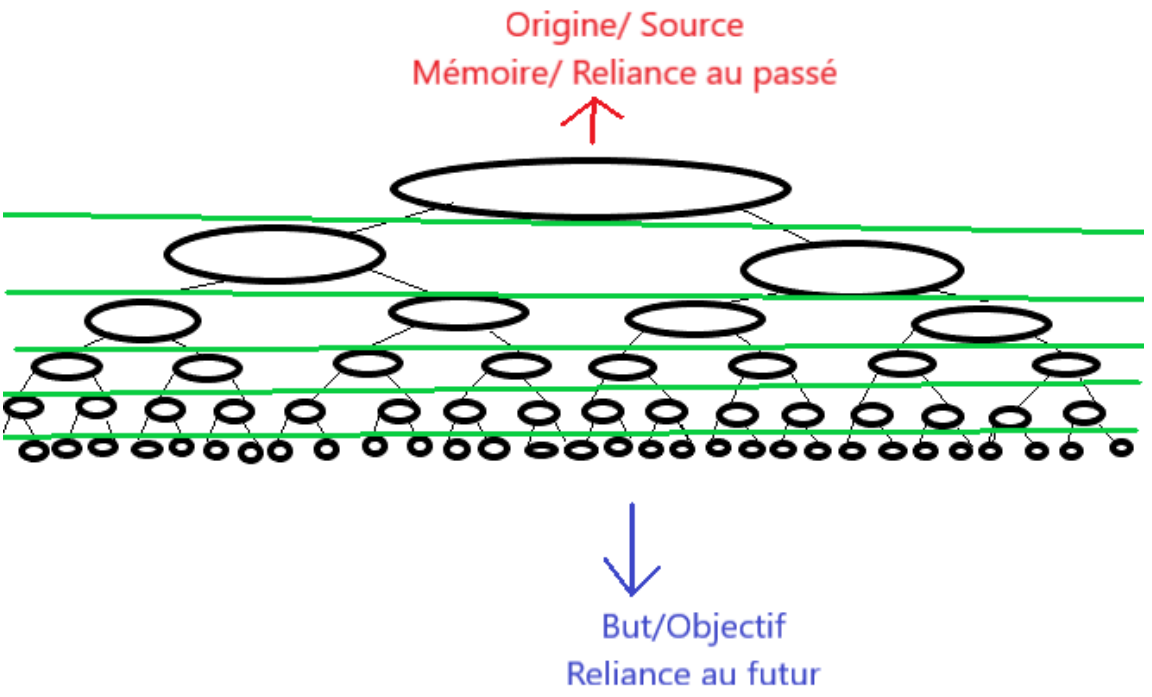
La séparation du subtil et du dense



Notre mental est le lanceur de volonté (air) dans notre lac matriciel interne (eau), puis celui qui observe les motifs qui se forment à sa surface. Sous l'œil "Père", ces informations s'organisent telles un réseau neuronal. Une toile où s'enregistrent les messages contenant les expériences accumulées. Toutes ces données sont ensuite triées et digérées par "le ventral" afin de réunifier chaque information personnelle avec l'unité collective (inconscient). Ainsi, chacun pourra vivre et partager le même ensemble (monde).
Grâce au mouvement féminin de sublimation, l'information accumulée durant l'expérience d'individualisation retourne à la source émettrice, le "Cœur", effectuant ainsi son cycle trinitaire de création.
Ces cycles trinitaires s'organisent en niveaux d'enregistrement, ou sphères d'accueil qui se spécialisent. Ces cercles concentriques représentent une séparation. C'est la peau qui sépare les différents niveaux de conscience de l'unité globale. Ils s'élargissent et

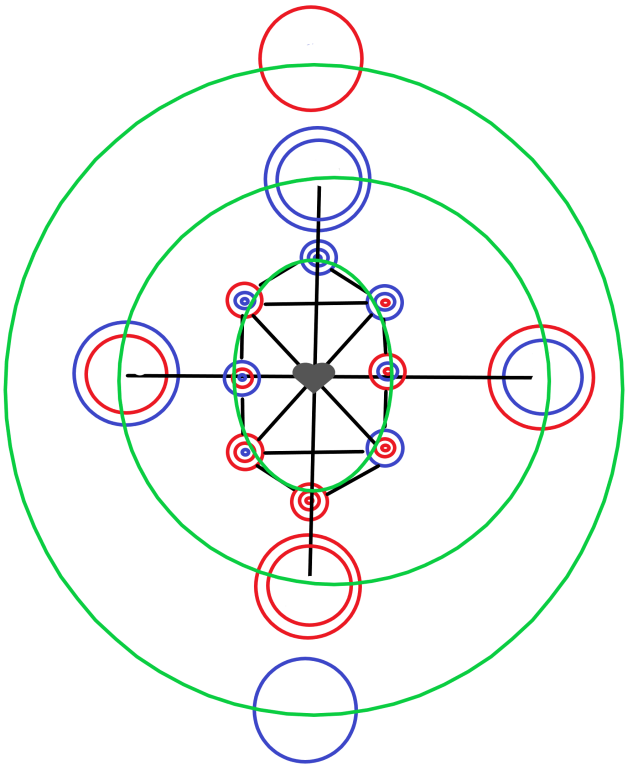
s'emboîtent comme des poupées russes (molécule, cellule, organe, corps)

chant des potentiels de la sphère d'accueil, "Mémoire du TOUT"

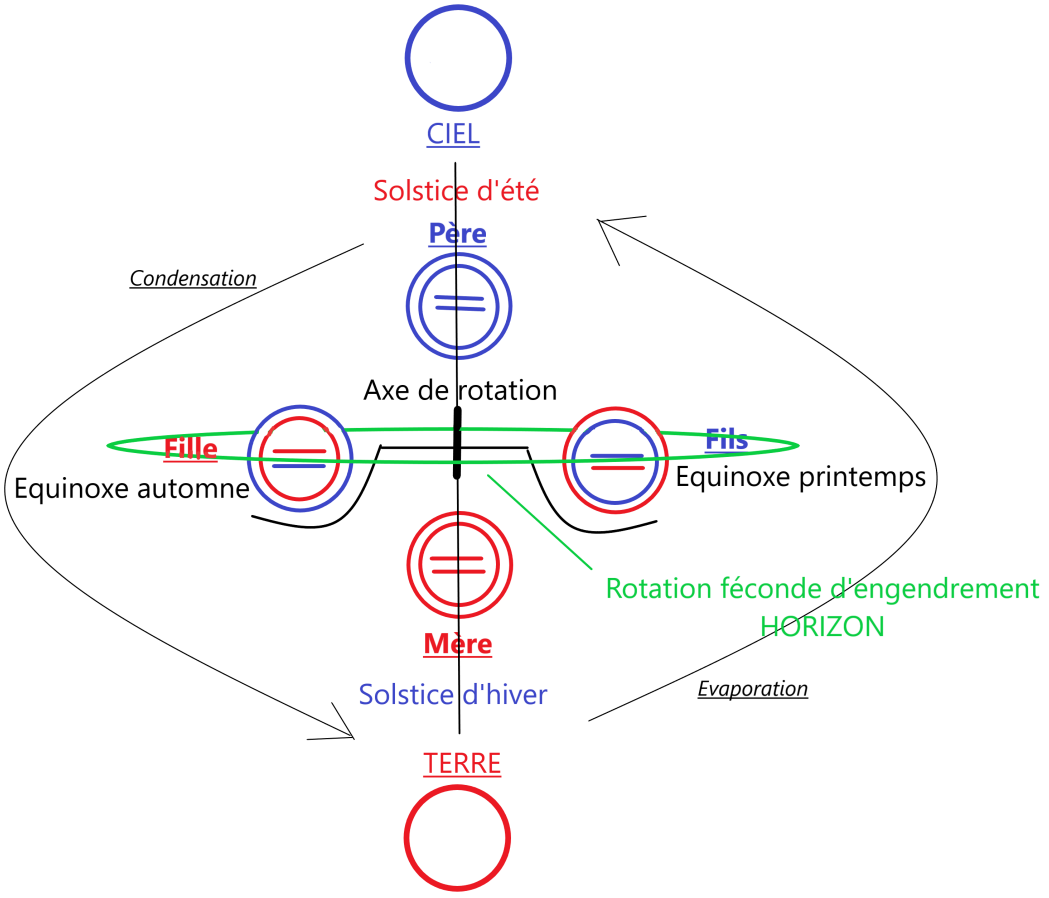


vide créateur (illusion) permettant un choix individuel
"unité séparé du TOUT"

Lorsqu'une cellule souche s'implante dans l'utérus maternel, elle commence sa division en suivant la rotation autour du cœur de l'entité en développement vers l'individualisation.
Ce phénomène étant fractal, il se produit de façon similaire au niveau macrocosmique et microcosmique. Nous pouvons donc observer les mouvements cosmologiques ou atomiques et reconnaître ses échanges.
Lorsqu'un processus d'individualisation est initié, il entreprend la division de son unité de départ par deux, puis quatre, puis huit... On peut ainsi assimiler la division cellulaire observée avec nos microscopes, à des divisions du champ de conscience.



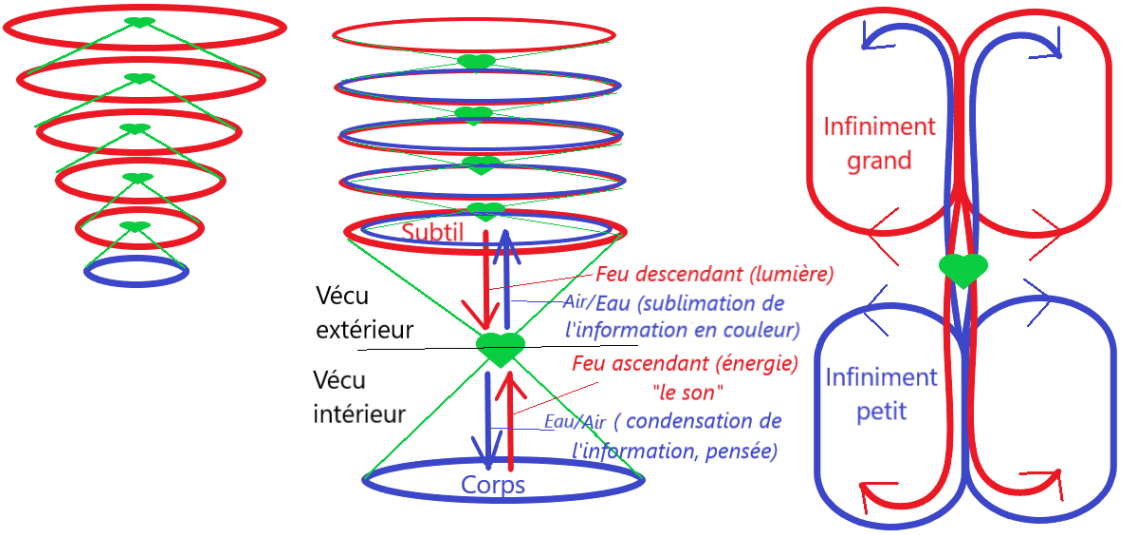
La première rotation trinitaire effectuée par le mouvement féminin et masculin englobe celle qui suit et ainsi de suite. Elles deviendront les ondes "Mère" qui accueillent en leur sein la création qui s'emplit vers l'infiniment petit. Lorsque le mouvement masculin devient dominant, il donne la main au regard du principe Père, qui se retourne dans sa sphère mère pour observer son monde de l'intérieur, créant l'espace (perception sonore) vers l'infiniment grand en illuminant ce monde de sa propre lumière interne. Les étoiles sont les cordons ombilicaux qui nous alimentent de la lumière des sphères supérieures.



Ces cycles d'enregistrement divisent la conscience en différents niveaux de perception. En observant notre Terre, cette séparation par niveaux passe de l'état gazeux à l'état solide.
Dans certaines philosophies orientales, les textes séparent la nature fondamentale de l'univers en quatre éléments : Air, Terre, Eau, Feu. J'aime beaucoup cette idée car elle représente bien le passage du deux (masculin et féminin) au quatre (le mouvement créateur) d'une division cellulaire.

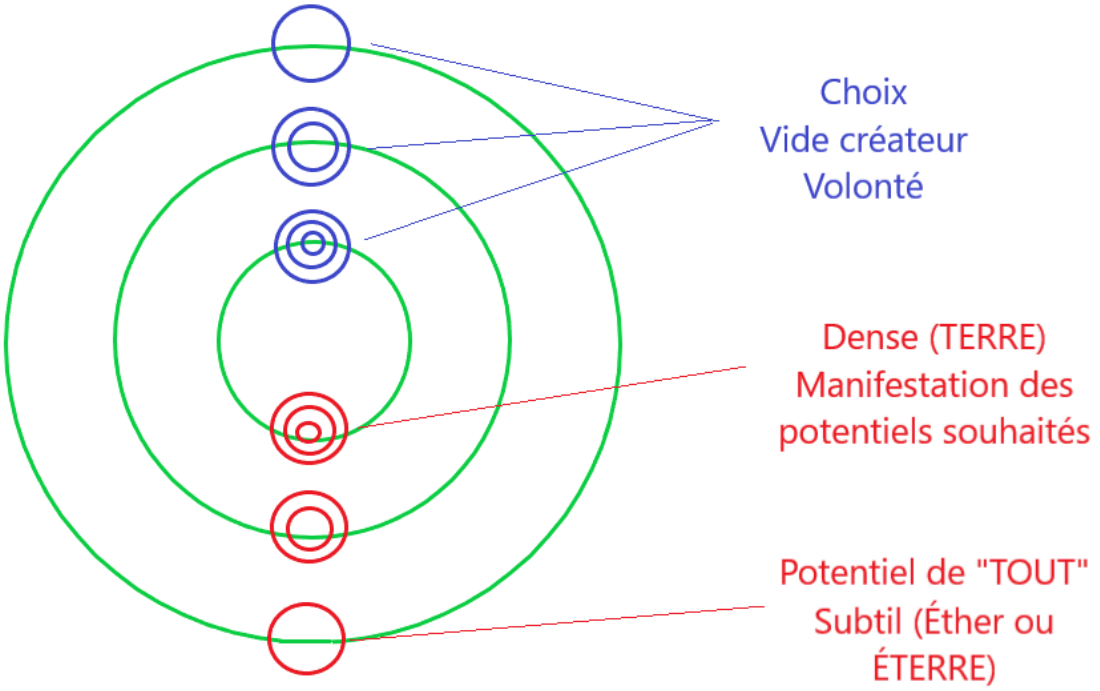
Détaillons cette idée :
Division par deux : CIEL/TERRE, soit le subtil originel (potentiel) et l'attention vers un but qui se séparent.
Division par quatre : il se crée une croix d'incarnation, la perception "CIEL" du subtil originel s'élève vers le haut et celle de la "TERRE" qui se densifie, s'ancre dans le sol, créant la perception verticale du haut vers le bas et inversement. Ils formeront l'axe de rotation (colonne vertébrale) de l'expérience qui s'anime. Ce "Père ciel" et cette "Mère terre" donnent naissance au mouvement créateur (Fille et Fils) que j'assimile au "principe de l'enfant" qui n'est rien d'autre que la naissance d'un futur principe Père ou Mère qui cherche son équilibre autour de l'axe bipolaire. Chacun exprimant son point de vue selon son courant de conscience dominant.

L'unité une fois divisée, se met en mouvement cherchant son point de stabilité au cœur ou centre de cette sphère d'unité.



Ce centre d'équilibre entre CIEL et TERRE devient l'horizon de perception de l'entité qui se sépare en deux sphères supérieure/inférieure. La personnalité pénètre ainsi un corps de perception intérieur sensible, différencié de son monde extérieur. Séparée de sa substance fondamentale, elle peut expérimenter l'illusion du vide créateur.
Puis l'entité divise son champ de perception en quatre, à travers son propre corps composé d'un mental et d'un ventral, les enfants du ciel et de la terre : l'eau et l'air.
Je décris ici un mouvement fractal qui se répète sûrement à l'infini. Il permet d'incorporer des densités de plus en plus lourdes ou de se sublimer. Le cœur (feu), comme chef d'orchestre, décide du mouvement dominant : soit d'ouverture et de remontée vers les sphères supérieures (sublimation)

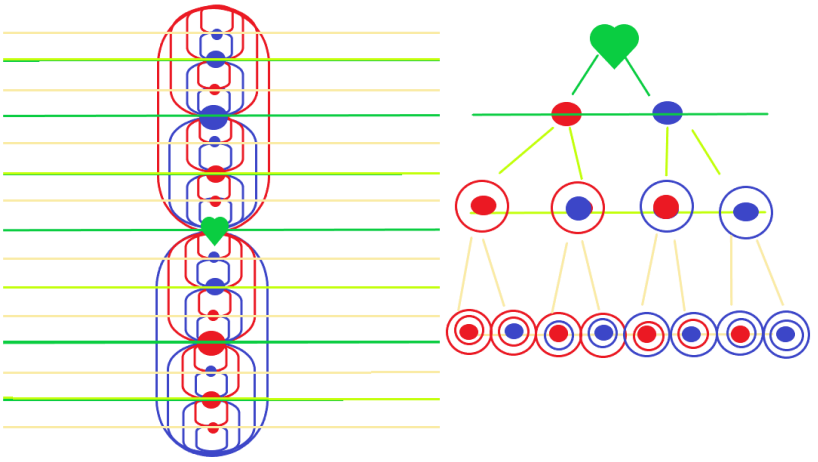
soit de fermeture et de descente dans des sphères d'individualisation (matérialisation)



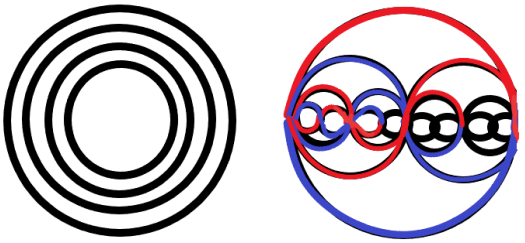
L'eau est la substance qui découle de "l'œil Père" contenant l'information des choix mentaux. Les informations subtiles du mental (air) se densifient en se chargeant d'informations personnelles. Ces informations se cristallisent pour former un corps de manifestation individualisé afin de devenir matrice ou lieu d'accueil à une entité. Je l'associe à la fille (future Mère).

L'air représente l'essence mentale qui alimente le feu, cette flamme d'énergie enfermée à l'intérieur d'une matrice (corps) s'accumule et décristallise, entamant la digestion des schémas mentaux qui enferment l'entité dans une conscience personnelle limitée, c'est le mouvement de sublimation. Je l'appelle le fils (futur Père).

Notre vie est une alchimie opérant entre différents niveaux de densité qui s'affinent ou s'alourdissent autour d'un axe de rotation (colonne vertébrale) qui sépare notre expérience de l'unité en deux polarités contraires, d'une vision "mentale" ou "ventrale" qui décompose notre vision en multiple point de vue.
Entre passé et futur, les yeux Fille/Fils encodent une réalité dualiste en nous. Ces impressions nous plongent dans la lecture d'un monde temporel ancré dans un espace où s'écoulent des expériences.
En s'implantant dans l'espace/temps parental (son et lumière), nous pouvons développer notre vécu personnel qui prend goût et odeur dans l'instant présent.



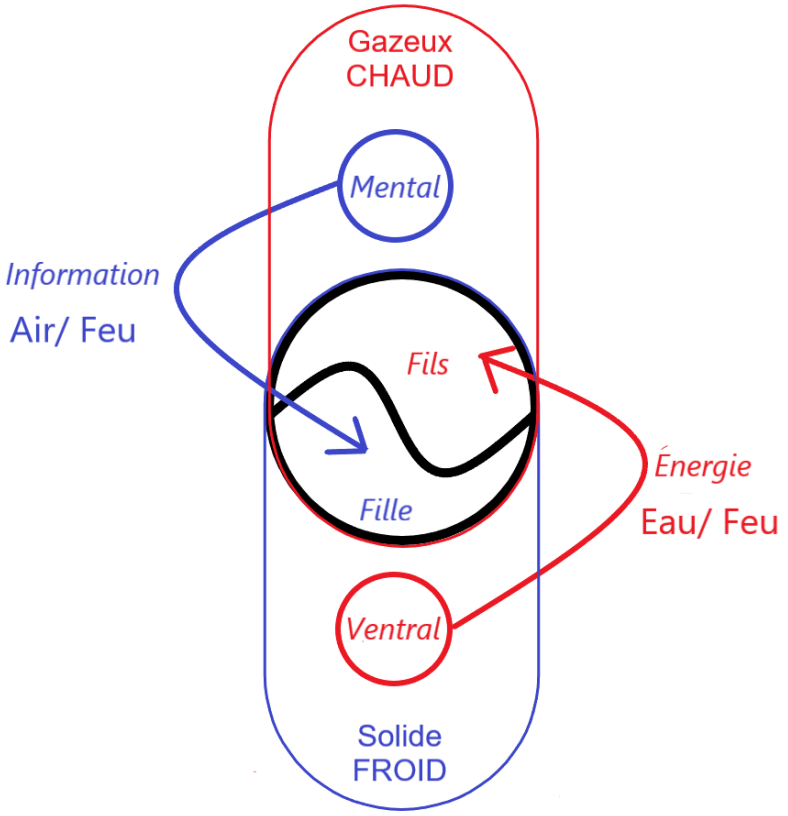
Chaque matrice sphérique représente des stades d'enregistrement à différents niveaux de conscience, plus ou moins collectifs (ex : la cellule, l'organe, le corps). Ce sont des accès aux informations contenues dans un ensemble plus ou moins vaste. On peut imaginer cela avec une pomme qui fait partie d'un pommier, qui lui-même fait partie d'une forêt, qui elle-même est implantée sur la terre... Chaque sphère de conscience représente une séparation ou spécialisation qui contribue à l'ensemble, "le tout", la plupart du temps, sans être consciente des multiples sphères qui l'animent.
Nous observons le monde par le biais de notre cerveau qui perçoit ces motifs ondulatoires enregistrés dans notre sphère. Cette bulle représente notre lac d'information intérieur, accordé à un degré de concentration d'unité de conscience du "tout".
Ces vibrations seront structurées par le mental en suivant une certaine géométrie qui lui permettra d'analyser et d'ordonner sa perception afin de projeter le "moi" à l'intérieur d'un monde cohérent.
Ainsi chaque règne est accordé à son niveau de conscience ou corps de manifestation.



L'eau est une condensation de l'information en réseau, se révélant sous le regard du "principe Père" en réalité matérielle. C'est un

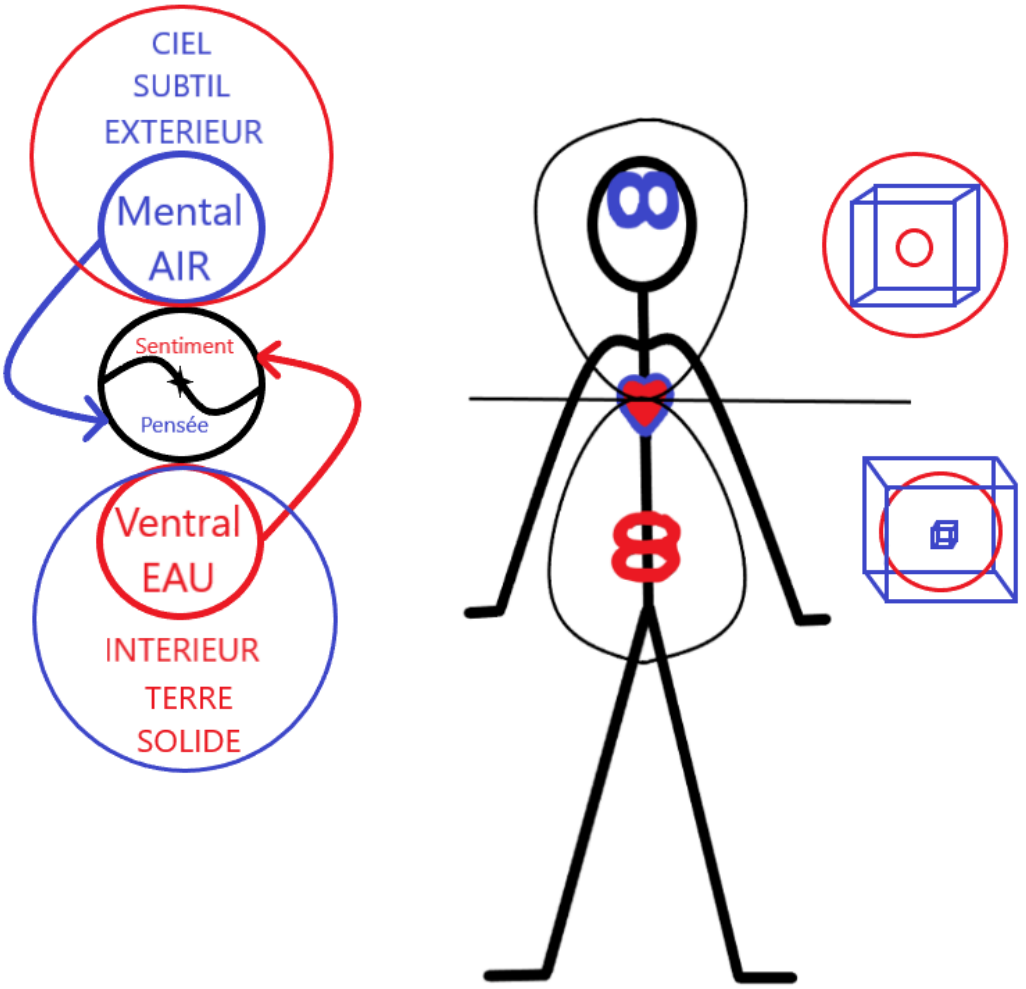
refroidissement ou une concentration de l'information subtile devenant liquide. Cette descente d'information sera captée et canalisée sous forme de pensée par notre cerveau. Le "mental" puise et fait ses choix dans la toile du principe Mère supérieur pour construire et confectionner le nid du niveau d'enregistrement de sa progéniture à venir. Le "mental" est une graine qui vient s'implanter dans les eaux matricielles, ce plasma d'accueil qui s'emplit des codes du potentiel de l'enfant en devenir, pour prendre corps et manifester sa volonté créatrice. Plus le feu du point cœur est ouvert, plus les plans supérieurs pourront s'infiltrer et s'infuser dans cette descente d'information.

Enfermé dans sa toile de matière, notre "ventral", semblable à une chrysalide, sublime intérieurement les informations avec leur essence ultime pour les ajuster au plan du désir mental de la sphère supérieure, celui du futur papillon. Cette mutation interne convertit l'information (mental) en énergie (ventral), une unité englobant toutes les données.



L'eau est liée au ventral, qui digère la nourriture en dissolvant la matière (information structurée) en fines particules élémentaires. Cette digestion révèle l'énergie du feu contenue dans les formes de la matière qui provoque l'évaporation due à la chaleur, se manifestant

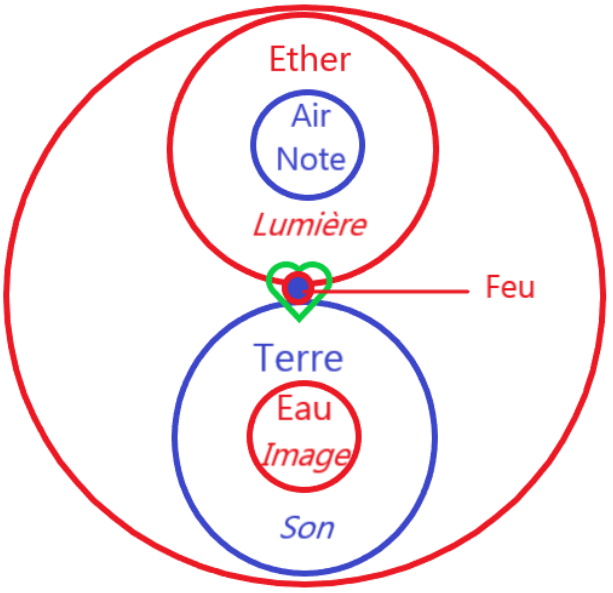
lorsque le mouvement féminin reprend le contrôle sous l'œil du "principe Mère".
Le feu de la digestion nous permet de transformer la nourriture en énergie. Les informations condensées en corps se décomposent et réintègrent subtilement l'unité de conscience Mère, essayant de ramener toutes les informations à la cohérence d'un collectif unifié.
Cette immense quantité d'informations, rejoignant l'unité de conscience, devient "l'essence de vie" (feu) qui nous anime et nous maintient en santé. Il représente la lumière qui nous habite et sera ressentie dans le corps sous forme de sensation (émotion, sentiment, intuition) ou d'image.



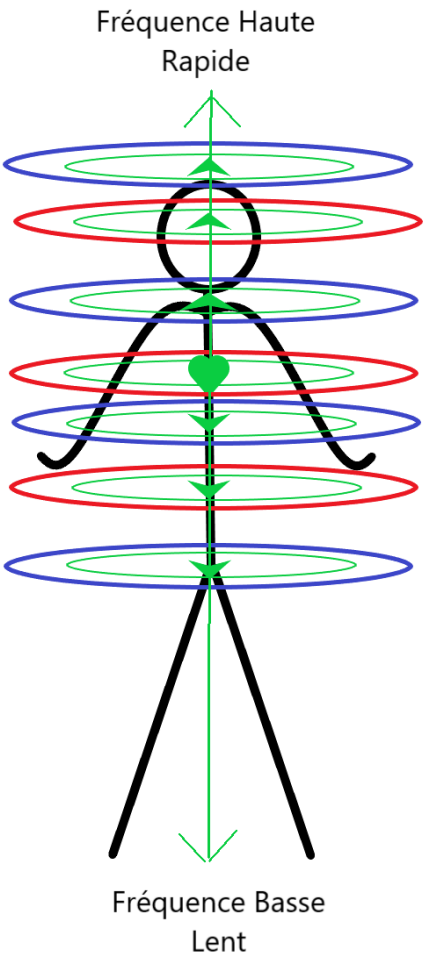
Les portes du Cœur

Le cœur est le centre omniprésent de la conscience, abritant l'instant de vérité immuable de toute création. Il détermine la fréquence de l'expérience vécue grâce à son niveau d'ouverture ou de fermeture. Il est la porte d'entrée et de sortie de chaque mouvement créatif. Il représente le point d'unification et de stabilité qui détermine à la fois

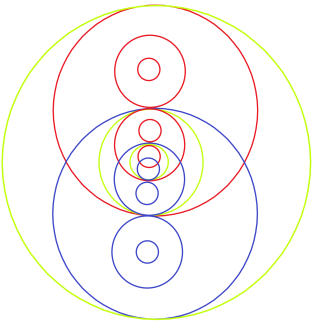
l'origine et la finalité d'une expérience qui s'étire dans un espace/temps délimité. Il est le passage par l'être purifié (sans diffraction de perception) d'où l'on part puis revient à l'initial. C'est la pause ou l'arrêt, du rien ou du tout, entre deux respirations créatrices.
Je l'assimile à un portail vers une nouvelle "peau", qui nous ouvre une nouvelle perspective sur nous-mêmes.
Selon sa position sur l'échelle des fréquences (colonne vertébrale), il détermine "un degré de perception de l'individu".
Il est le chef d'orchestre.
Lorsque notre "mental" ou notre instinct "ventral" prend le contrôle, nous nous déconnectons du flux vital qui émane des sphères supérieures.
Tournant ainsi en rond dans nos sphères inférieures, nous risquons de ressembler à un bateau à la dérive sur un océan agité.



Pour percevoir et conceptualiser la réalité, notre cerveau a besoin de repères, d'un code qu'il peut interpréter pour projeter une réalité cohérente avec son analyse. Comme dans le codage informatique, notre mental utilise son observation des mouvements féminins et masculins, qu'il décompose en instantanés, semblables à des arrêts sur image successifs. Cela lui permet de noter le courant dominant à chaque degré d'une fréquence de sa zone de perception.
Il pourra ainsi structurer chaque instant successif dans un déroulement d'images cohérentes.
En résumé : il décompose chaque sphère observable en fonction de son courant majoritaire à un "instant" précis qu'il immobilise dans le temps lors de sa descente en fréquence.



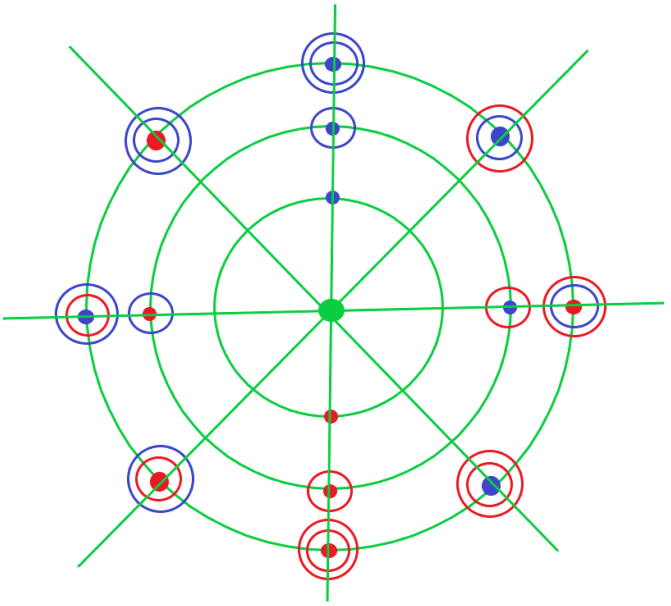
Notre cerveau, comparable à un sablier, nous propulse dans un espace de données cohérentes où les grains de sable (les informations) s'accumulent avant de devenir audibles et perceptibles. On peut envisager le point de fuite de notre perception comme le centre, ou "cœur", qui définit notre angle de vue ou le point de sortie des cristaux de sable. C'est l'ouverture par laquelle s'écoulent les messages que notre cerveau ralentit pour les décoder et les projeter sur notre écran mental. Ce phénomène crée un décalage, un temps qui étire l'expérience afin que les données puissent être ressenties et vécues dans les fréquences basses de notre for intérieur.



Chaque sphère représente un instant ou une série d'informations capturées par le mental. Cette sphère s'élargit pour accueillir le battement ou le grain suivant.

Vision de l'œil Père

Fragmentation de l'espace par le mental via le cerveau sur des degrés de fréquence différents



Cristallisation mentale

La trinité constitue la base mentale qui structure la géométrie spatiale. Une unité peut être perçue sous l'angle des deux mouvements primordiaux:

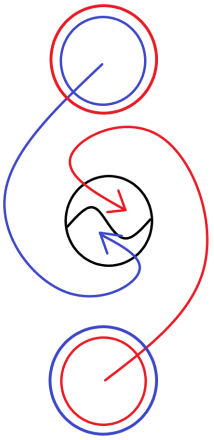
Mouvement féminin



Mouvement masculin



Le courant féminin transforme l'information matérialisée en énergie lors de sa remontée vers le principe Père (c'est une montée de sève, le corps supérieur subtil "collectif" vient nourrir l'individu).
L'essence de l'être se libère de sa matrice, générant une quantité immense d'énergie. Au niveau cosmologique, nous percevons cette énergie à travers les projections solaires, notre source de lumière vitale. Notre soleil nous nourrit de l'essence supérieure de la création. Quand cette flamme traverse notre être intérieur, elle se manifeste en sensations qui concrétisent notre vécu. Les émotions sont des sentiments enfermés dans la matrice personnelle du "Moi" ou "Son donnant vie à la matière".
Je relie cette énergie à la masse d'informations collectives (mémoire originelle) contenue dans une individualité (graine).



Le mouvement féminin
remonte l'information qui
sera ressenti sous forme d'
émotion, sentiment ,intuition
(les couleurs de la vie)

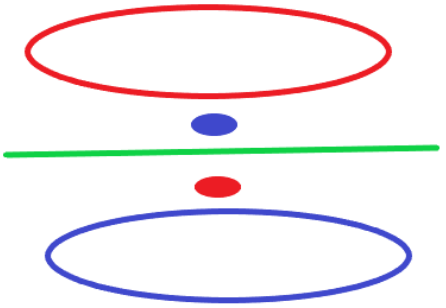
Le mouvement masculin
descent l'information qui
raisonne sous forme de
matiére, pensée, son
(le son)

Quant au courant masculin, il refroidit et descend les informations qui se cristallisent en matière (principe Mère). Ces informations

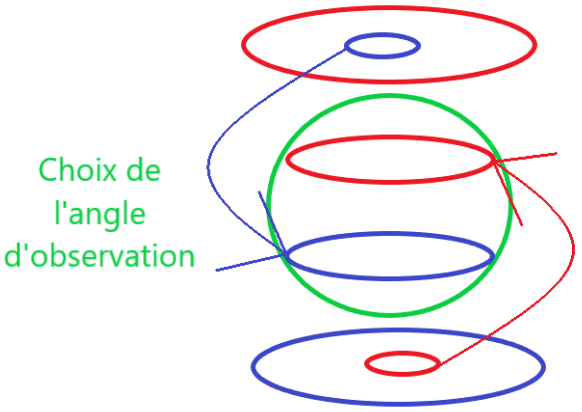
s'organisent selon des schémas de géométrie mentale formant le plasma, s'étendant comme une toile ou un réseau d'informations (règne minéral) qui, une fois pénétré par le mouvement féminin ascensionnel, prendra vie dans une forme structurée (règne végétal, montée de sève). L'énergie ainsi emprisonnée vibre et résonne les plans générés par le mental.
Ces descentes subtiles d'information se transforment en pensées (son intérieur), puis en parole lorsqu'elles s'extériorisent et vibrent dans l'air qui nous entoure. Sur les plans les plus denses, ces vibrations sont traduites par notre cerveau en matière solide (incarnation).

L'organisation de ces flux d'information :

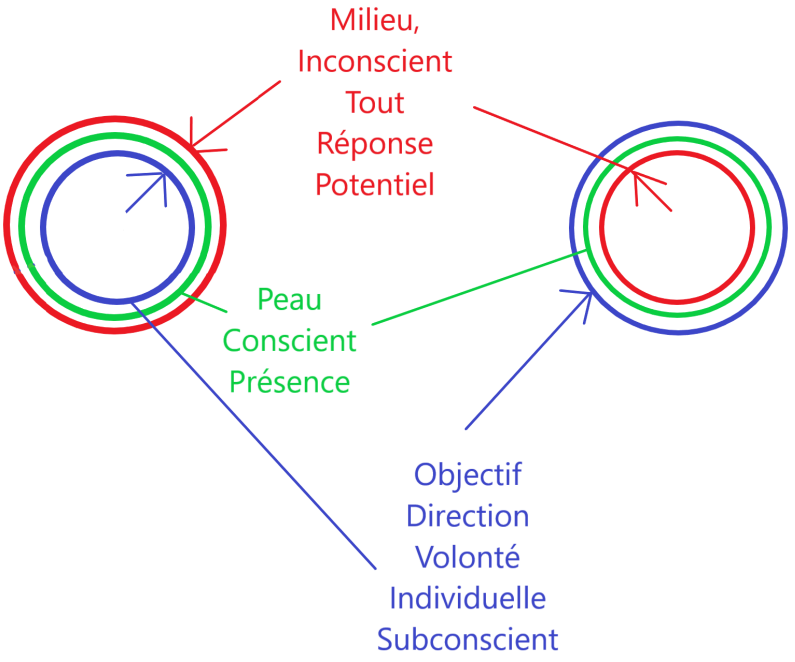
Le centre, comme un curseur, nous place dans une zone de perception définie où, tel un miroir, chaque courant se reflète, créant deux images inversées d'une même unité. Cette division du regard étend notre perception dans l'espace et le temps.
Lorsque l'information générée revient vers le centre "Cœur", nous visualisons dans l'"ici et maintenant" du présent, observant ainsi la dualité de la vie.



Pour s'ancrer dans une représentation matricielle de son espace, le mental s'appuie sur le ventral pour encoder les informations perçues et nous projeter dans l'expérience qu'il visualise.
Grâce à notre "mental individuel", notre flamme du cœur envoie un désir, une volonté qui sera ressentie et vécue à travers le ventral.
Cette boucle trinitaire de création revient à son point source du cœur, chargé d'information, ce qui engendre un positionnement ou une progéniture, un fils ou une fille, selon le courant dominant observé.



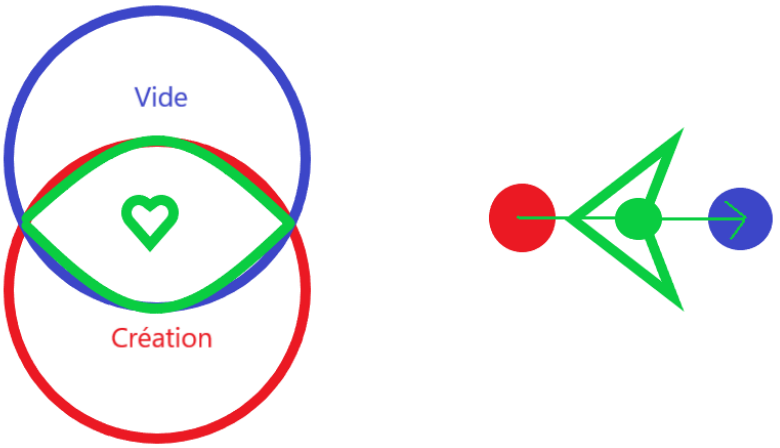
Tout comme nous possédons deux yeux pour voir le monde, nous visualisons mentalement l'information, avec nos deux points de vue en miroir.



Nous utilisons la Trinité créatrice pour encoder chaque expérience ou information :
- Mental, Cœur et Ventral, ou le mouvement de condensation qui engendre la structuration de l'espace par la volonté, le subconscient.
Et inversement :
- Ventral, Cœur et Mental, ou le mouvement ascendant qui crée nos sensations vécues dans cette structure, permettant sa manifestation, l'inconscient.

Déroulement d'une création trinitaire :

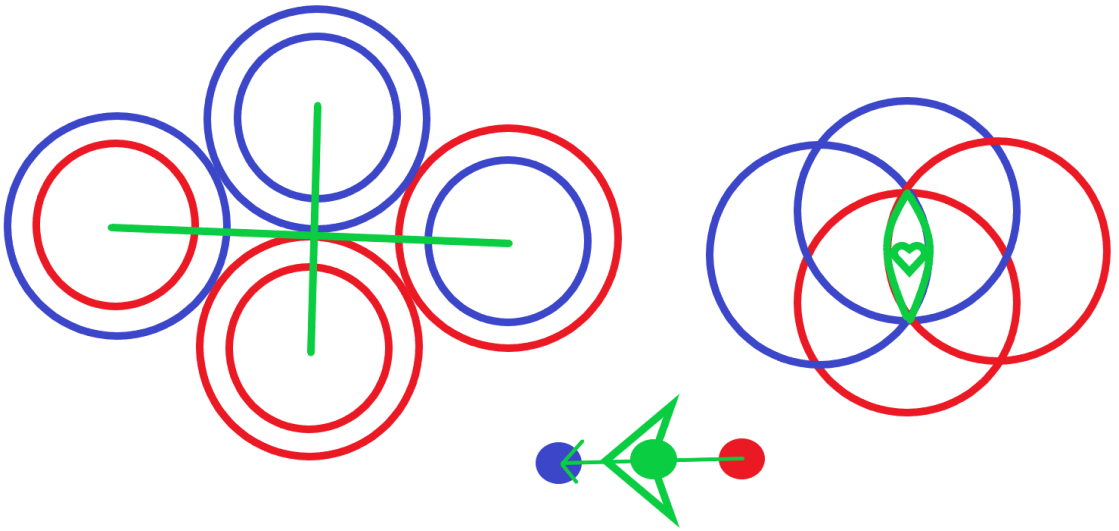
Niveau 1 :



À ce niveau, il n'y a qu'un sentiment, une impression de vide qui demande à se remplir.

Nous créons en nous projetant hors de nous-mêmes ou de la création existante. Cela entraîne notre regard vers le néant, un vide, un désir, un futur en devenir... Cette absence crée le décalage qui débute le mouvement de séparation à l'intérieur de la cellule mère. Cela nous permet de nous extraire de la conscience matricielle pour devenir l'œil qui observe et s'individualise par séparation avec sa nature initiale. L'observateur n'est pas le donneur d'ordre, ce rôle est celui du cœur de l'entier, qui impulse le choix. Ce choix n'est pas un désir mental, ce choix est l'impulsion d'ouverture ou de fermeture face à ce qu'il observe. Le cœur comme porte d'entrée et de sortie du jeu d'ombre et de lumière, que nous empruntons pour devenir des créateurs.

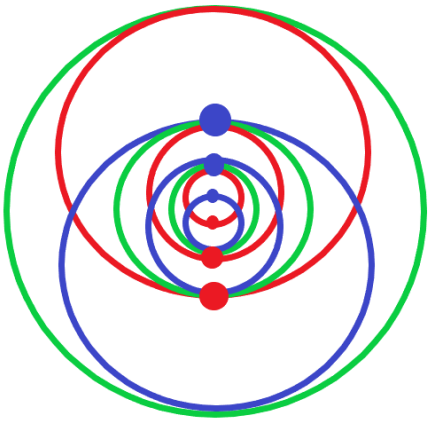
Niveau 2:



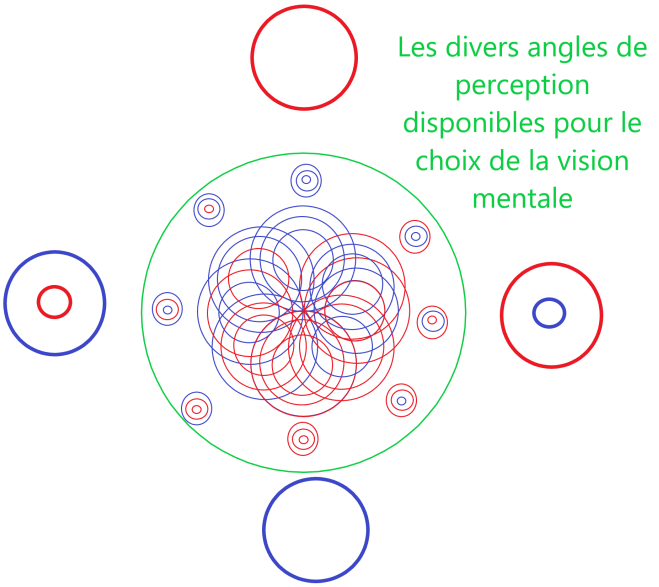
Le retour d'informations est une réponse au besoin qui s'emplit immédiatement de lumière, notre propre lumière intérieure, semblable à un éclat, une photo, un instantané de ce que nous étions intérieurement face au vide, au néant créateur. C'est ici que réside le grand piège de l'illusion, car la lumière ne répond pas au désir mental,

elle reflète l'odeur, le goût, l'essence sensible qui émanait de notre "Être", face au vide. Ces attitudes s'imprègnent dans le champ de vision, comme une image sur notre rétine. C'est une impression qui, strate après strate, enregistre l'empreinte de nos effluves personnelles. Ainsi, nous sommes mis face à nous-mêmes, face à notre propre "Êtreté" qui se déroule et s'écoule jusqu'au point d'horizon du film collectif. Notre propre essence s'imprime puis sera ressentie, vue, entendue... en son, en image, à travers tous nos sens de perception à notre disposition. Nous vivons dans nos propres vibrations, comme des bulles qui émanent et reviennent à nous.
La peur est le premier sentiment face au néant. D'où l'importance d'y faire face. Si la peur disparaît, nous pouvons alors accepter le néant ou vide créateur et nous efforcer de le nourrir, comme une mère nourrit son enfant, avec le meilleur de nous-mêmes. Nous pouvons alors opérer des choix conscients et acquérir une maîtrise de notre pouvoir créateur. C'est là que commence la vraie création, en âme et conscience. Toute transformation vient de l'intérieur pour ensuite se refléter à l'extérieur.

Niveau trois : retour au centre de la "présence" qui ajuste son point d'observation au niveau fréquentiel de l'expérience vécue.



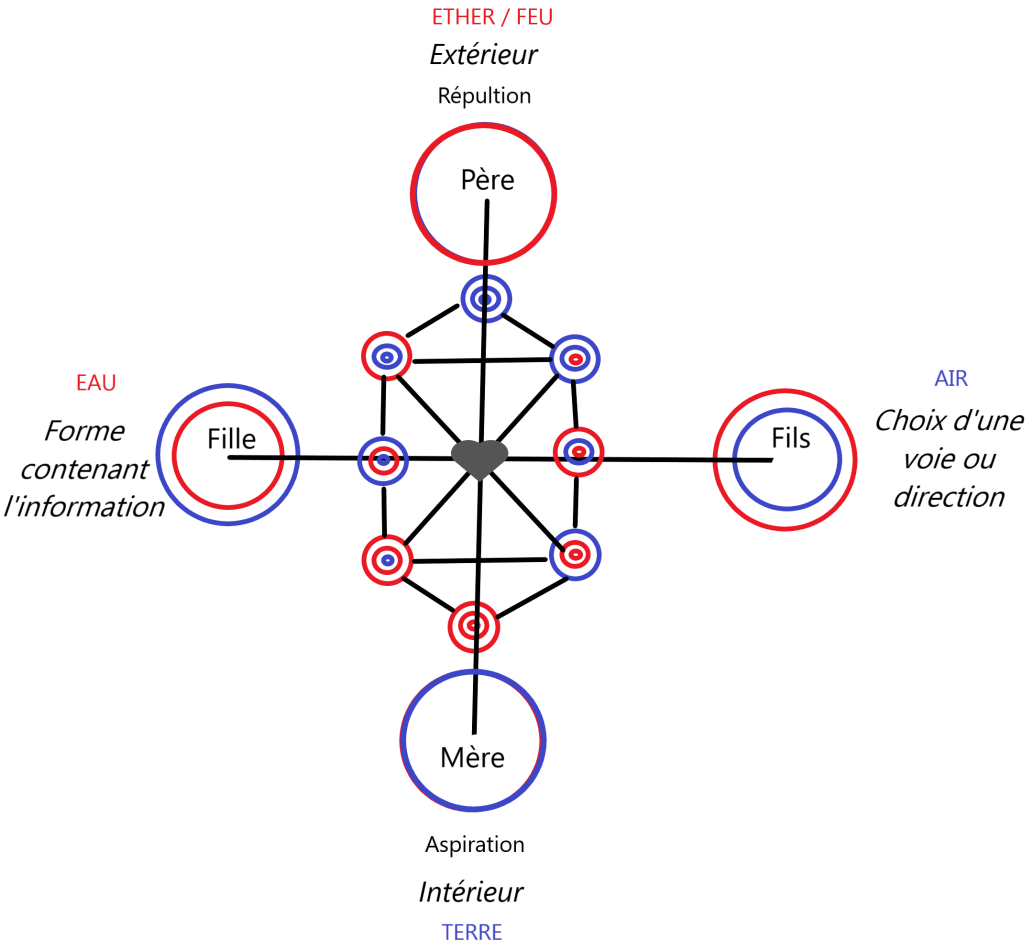
Ainsi, chaque trinité est un "battement de cœur" qui définit une perspective sur la vie ou sur le flux qui nous traverse. L'œil mental traite ces vagues d'informations selon leur dominante pour structurer et projeter son analyse de la création.



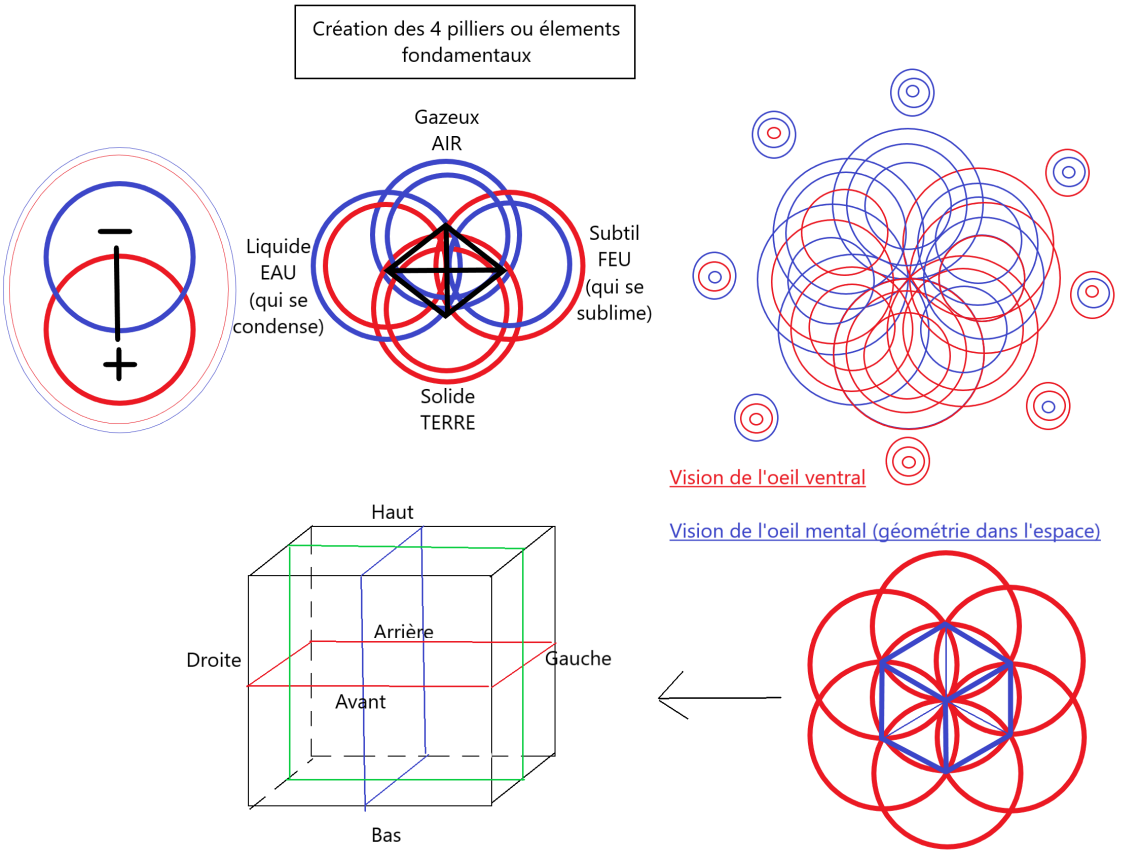
L'œil Père diffracte ainsi l'information afin que nous puissions l'expérimenter. Comme un kaléidoscope, c'est une séparation de l'unité en différents angles d'observation qui produit la diversification par multiplication d'une réalité première.

Implantation de la conscience

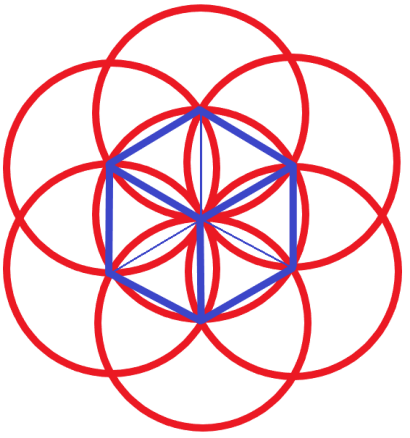
Pour qu'une nouvelle entité s'implante dans le champ de conscience d'un collectif déjà existant, elle doit commencer par structurer son enveloppe matricielle qui lui servira de corps ou d'environnement pour son développement.
Elle emprunte alors un code d'accès ou ce qu'on pourrait comparer au cheminement à travers l'ADN commun, qui permettra d'entrer en résonance avec le degré de concentration ou niveau d'évolution choisi pour cette existence.
Cette étape primordiale emprunte la trinité initiale qui permet d'accéder au premier cube mental de la conscience collective.



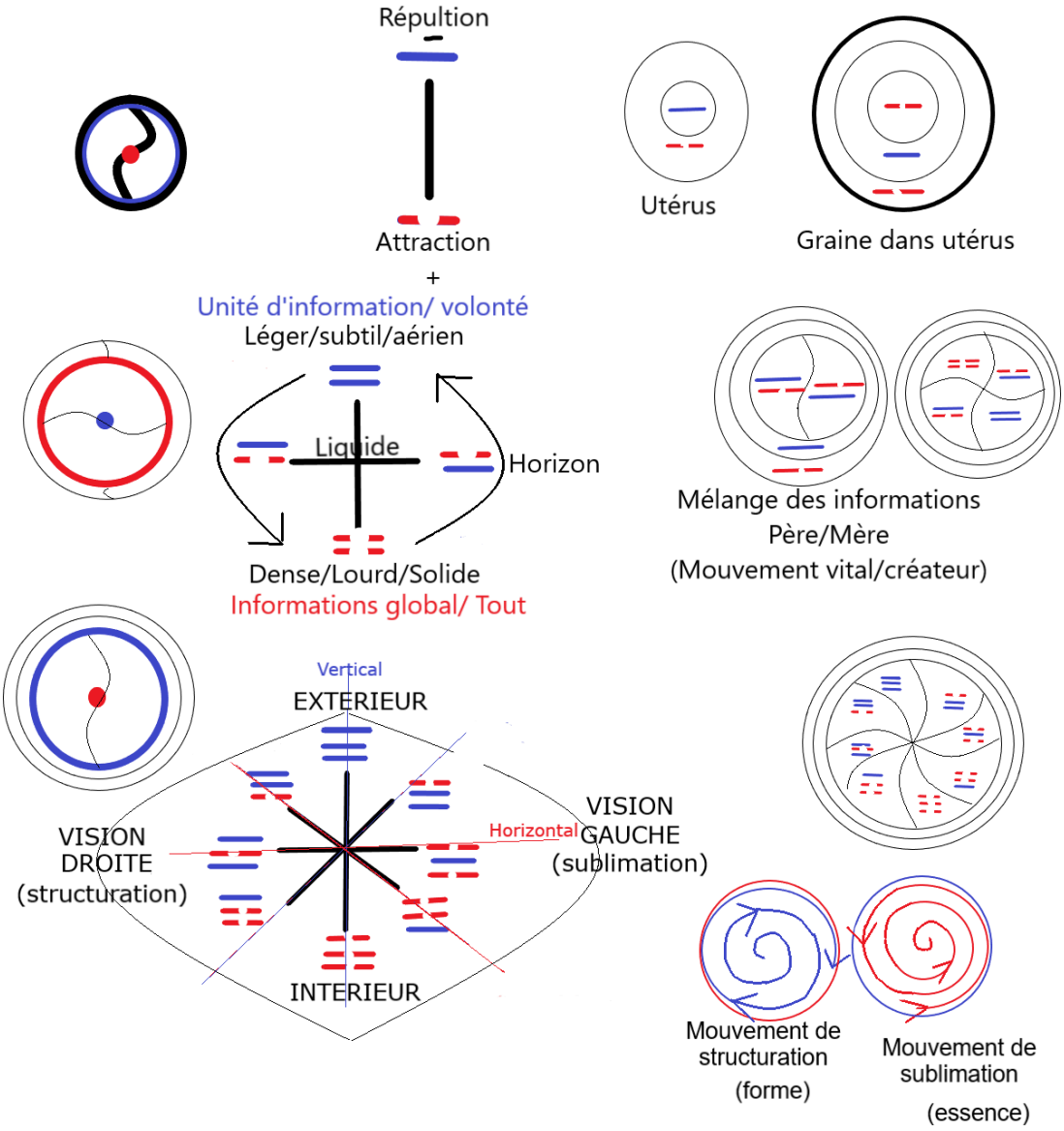
Le déploiement du regard par le mouvement trinitaire de traitement de l'information offre huit combinaisons différentes permettant au cerveau de créer un espace géométrique.
Dans cet espace cubique, le cerveau projette sa vision dans la première sphère "Mère". De là, il peut représenter un environnement en définissant le haut/bas, la droite/gauche, l'avant/l'arrière.



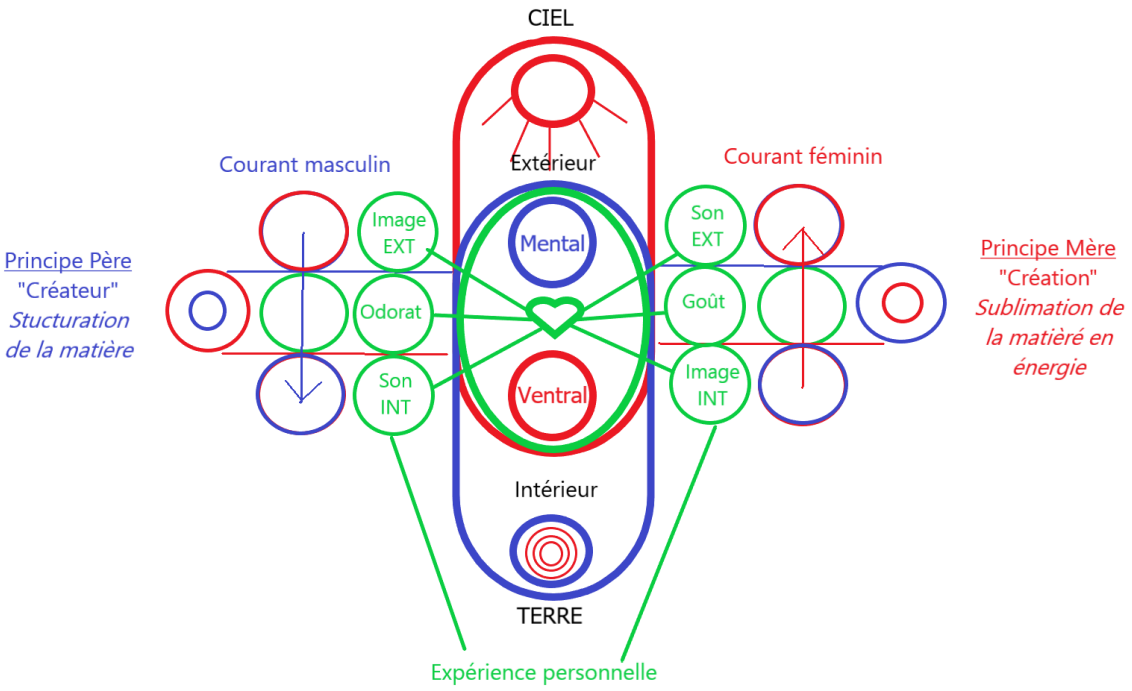
3e Pulsation / 8 cellules



Nos 8 cellules sources forment un cube mental dans la sphère souche "Mère". Ce cube établit la structure d'implantation dans la mémoire collective, nous liant aux mondes de nos "unités sources". Il s'intrique et tisse des liens avec l'histoire matricielle, encodant en nous les schémas des acquis empruntés par chaque entité désireuse de pénétrer cette terre. Comme un film se déroulant à l'envers, il retrace le vécu, du présent jusqu'aux origines de la vie de ce corps d'accueil. Il s'agit d'une intégration dans un environnement où chaque entité cherchant des sensations personnelles peut s'installer pour vivre un monde partagé par tous.



Intégré dans le premier cube collectif de la trinité matricielle, notre perception devient double, se divisant en deux yeux, deux hémisphères, deux oreilles...
Ces deux visions d'une même unité nous permettent d'observer les courants opposés et leurs mouvements créatifs.
Ainsi, l'œil mental perçoit le monde différemment de l'œil ventral :
- L'œil mental, refroidi, ralentit et rend le monde perçu concret et matériel, visualisant un monde qui nous paraît réel.
- L'œil ventral réchauffe, accélère et perçoit les échos, les reflets de lumière et d'énergie. Il accède à l'invisible, à l'essence subtile.


CIEL
Extérieur
Courant masculin
Courant féminin
Image EXT
Mental
Son EXT
Principe Père
"Créateur"
Stucturation de la matière
Odorat
Goût
Principe Mère
"Création"
Sublimation de la matièré en énergie
Son INT
Ventral
Image INT
Intérieur
TERRE
Expérience personnelle